L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 30 MARS 1894.

Sermon de Charité.

Il n'est pas de population qui réponde avec un plus bienveillant empressement que la nôtre aux appels qui, sans cesse, lui viennent de nos sociétés de bienfaisance. On la croirait vraiment la plus fortunée du monde. Ce n'est malheureusement pas le cas, mais l'esprit chrétien est en elle, et elle s'émeut facilement des misères d'autrui.

La Société de St-Vincent de Paul, conférence de St Augustin, se présente encore à elle, cette année, confiante, assurée qu'elle aura, elle aussi, part à ses largesses.

Et voulant user d'un moyen qui lui a toujours réussi, elle a obtenu que l'éloquent prédicateur qui vient de descendre de la chaire de St-Augustin, y remontât encore une fois avant son départ, et s'y fit entendre en faveur de ses pauvres.

Le Rév. Père Moyse prêchera donc dimanche prochain à la grand'messe, et passera ensuite le plateau. Plusieurs des élèves de Mme Bondousquié ainsi que deux artistes, M. Grisaï et M. Whermann, violoncelliste et violoniste, ont très obligeamment mis leurs talents au service de la société, et, au cours de la cérémonie, exécuteront des morceaux de choix.

Quels accents ne trouvera-t-il pas l'éminent orateur sacré, pour dépeindre les désolantes misères dont souffrent tant de familles dans cette paroisse. La bonne Providence fait bien les choses, on en conviendra, car si les pauvres s'y comptent en grand nombre, elle a placé au milieu d'eux un clocher, une église et des prêtres comme pour leur rappeler que c'est vers eux qu'ils doivent souvent avoir les regards tournés, et que c'est de ce côté-là que leur viendra toujours ce rayon d'espoir qui ne permet jamais à la nuit de se faire dans les cœurs.

L'église de St Augustin a pour curé et pour vicaire, deux hommes exceptionnellement bons, éminemment charitables qu'entoure le respect, les RR. PP. Subileau et Beauvalet, deux hommes dévoués à leurs paroissiens auxquels ils donnent plus qu'ils n'en reçoivent. C'est à leur libéralité que la Société de St-Vincent de Paul doit de convier le public dimanche prochain dans leur église, et qu'elle fera sans doute une opulente moisson pour ceux dont elle s'est constituée la gardienne, la pourvoyeuse.

Dans l'allée centrale, les sièges seront laissés aux messieurs; les premiers venus les occuperont sans qu'il leur en coûte la moindre imposition; et tous les membres de la société seront là, plaçant le monde. La messe commencera à dix heures et demie.

CONCERT MEXICAIN.

M. et Mme de Nava.

Eh bien, vrai; nous maintenons tout ce que nous avons pu dire de bien de Mme de Nava; nous n'avons pas un traître mot à en retrancher; nous devrions plutôt ajouter aux éloges que nous avons faits d'elle, il y a deux mois à peu près. C'est décidément une ravissante personne et une adorable cantatrice. Pendant qu'elle roucoulait hier le rondeau de la "Somnambule," nous ne prenions pas moins d'intérêt à l'examiner qu'à l'écouter. Nous nous la figurions en scène, sous le costume andalou, avec sa taille svelte et son type espagnol prononcé, et nous nous disions: Mon Dieu, quelle charmante Rosine elle ferait, si elle le voulait bien! Nous ne savons si nous nous illusionnons, mais elle nous a paru mieux, beaucoup mieux chanter, hier soir, qu'à son premier passage à la Nouvelle-Orléans. Elle nous a semblé beaucoup plus à l'aise, beaucoup plus chez elle. Il y avait nous ne dirons pas plus de correction, mais plus de hardiesse, plus de sûreté dans les traits. Il s'était établi entre elle et l'auditoire comme un courant sympathique qui rapprochait les distances et la mettait en communication directe, presqu'intime avec son public.

Mme de Nava aime ce que l'on appelle aujourd'hui la vieille musique, peut-être parce que c'est la bonne—la musique de Bellini, de Donizetti, de Rossini, celle que l'on peut se dispenser de crier, mais qu'il faut chanter—ce qui n'est pas commode par le temps qui court. Nous l'en félicitons sincèrement, c'est la seule école possible de chant. Nous ne connaissons pas une seule cantatrice vraiment digne de ce titre, qui n'ait pas commencé par là.

Nous ne parlons pas des hommes. Qui, parmi eux, sait encore chanter? ils se bornent à crier, à psalmodier. Il n'est pas un ténor, même léger, qui ne se croirait déshonoré s'il n'écorchait pas abominablement le rôle d'Almaviva.

Quant à Mme de Nava, elle ne se contente pas de vocaliser, elle dit très bien, elle phrase remarquablement: elle en a donné la preuve dans son andante de l'air de la "Somnambule."

Que de choses nous aurions à dire sur ce joli, sur ce charmant talent. Nous y reviendrons certainement, dimanche prochain. Il faut que la Nouvelle-Orléans sache bien qu'elle possède en ce moment une des plus ravissantes chanteuses qui nous aient jamais visité. Nous étions presque honteux de voir, hier soir, une salle presqu'à moitié vide. Vrai, cela ne fait pas honneur à notre goût.

Il nous reste bien peu d'espace pour parler de M. de Nava. C'est toujours la jolie voix qu'il faisait entendre il y a de cela deux mois. Il a fort bien enlevé la ballade de "Rigoletto," qu'il lui a fallu bisser. C'est là tout ce que nous avons pu entendre de lui; le devoir nous appelait ailleurs.

Nos compliments à M. Angel L. de Larrea—un joli pianiste. Il a habilement détaillé une valse de Chopin et le menuet de Paderewski. Un seul petit défaut à signaler chez lui: il accompagne quelquefois un peu trop fort le chant, surtout au milieu des légèretés.

Après-demain dimanche, second concert en matinée. Le prix d'entrée n'est que de 50 cents. Nous espérons bien, cette fois, voir salle comble.

N'oubliez pas que l'excursion du Vol. Firemen's Association à la Nouvelle-Ibérie et aux Mines de Sel aura lieu le dimanche, 1er avril 1894. Aller et retour, $2 00.

THEATRE ST-CHARLES

Salle comble, hier soir, au Théâtre St-Charles. Les succès de M. J. Jefferson ne font que grandir chaque soir. On ne se lasse pas de voir et d'entendre ce charmant acteur. Jamais, croyons-nous, artiste n'a été plus chez lui. Il est arrivé au dernier degré du naturel.

En voilà un qui ne déclame pas, qui ne se croit pas obligé d'enfler la voix, de grossir le son, de faire du pathos. Il est vrai, par conséquent simple, comme tout ce qui est vrai, et c'est là ce qui fait son mérite tout exceptionnel, car c'est la qualité la plus rare, la plus précieuse au théâtre.

M. Jefferson n'a plus que trois représentations à nous donner: ce soir, demain en matinée et le soir—trois salles combles, par conséquent.

Dimanche, une nouvelle pièce, "The Midnight Alarm". Nous n'avons pas à en donner l'analyse; les affiches qui décorent nos coins de rues et les vitrines de nos magasins se chargent d'en donner l'explication. Le sujet est émouvant et fait pour attirer la foule qui aime les émotions fortes.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Les représentations de Miss Stuart à l'Académie de Musique touchent à leur fin. On sait que dans "East Lynne," elle remplit deux rôles fort importants, ceux de Lady Isabel et de Mme Vine, et qu'elle les remplit d'une remarquable façon.

Dimanche, nous assure-t-on commence l'avant dernière semaine de la saison, à ce théâtre.

A cette occasion, débuts de la troupe Palmer et première représentation de "Jim, the Penman." M. Milton Lackaye jouera le rôle de James Ralston, dans lequel il s'est fait une réputation. La troupe Palmer restera deux semaines à l'Académie, qui fermera ensuite ses portes.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe à la tête de laquelle figure Mme John Drew, ainsi que M. et Mme Sidney Drew, attire toujours le public au Grand Opera House. Après "Rivals" voici venir "The Road to Ruin," puis "Jealous Wife" (la Femme Jalouse) en bon français.

Cette pièce se joue ce soir et demain en matinée. On nous annonce pour demain soir une grande représentation de gala qui doit attirer la foule. Du reste il suffirait de Mme John Drew et de son excellent entourage pour faire toujours salle comble et belle recette.

Classe élémentaire d'histoire.
—Que deviendra le prince de Galles quand la reine d'Angleterre mourra?
L'Élève, *d'une voix attendrie*. — Un pauvre orphelin!

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 30 Mars 1894—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, plus chaud; vents du nord.

Température du 29 mars 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	5
Midi	52	10
3 P. M.	54	11
6 P. M.	54	11

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Bernard Bremerman à Mlle Annie Valdez; Florenzo Maestri à Mlle Marcelina Maestri; John Lacoste à Mlle Marie Giesler; Joseph Everett à Mlle Frances Marshall; Charles Walter Harold à Mlle Pauline Bellan; M. Charles Calongne à Mme Veuve Maurice Lefebure.

NAISSANCES.—Mmes Frank Davis, une fille; Paul C. Lasalle, une fille.

DÉCÈS.—Isabella Mary Brown, 54 ans, coin Palmyre et Roman; Raoul LaBranche, 45 ans, rue Hôpital, près Claiborne; Wm. Henry Marshall, 7 mois, 412 rue Erato; Alexander Wetzel, 29 ans, 258 rue Dryades; Martha Armstrong, 8 mois, coin Union et Miro; Joseph Valcour, 9 ans, 286 rue Colombus; A. J. Cantrelle, 40 ans, Hôtel-Dieu; Mme Louise Martha Labare, 22 ans, Côteau de la Métairie.

L'Affaire Bouny.

Le lecteur se rappelle sans doute les détails de l'affaire Bouny; celui-ci habite dans le haut de la ville, et dernièrement il a reçu, entre 8 et 9 heures du soir, la visite de deux jeunes gens, Meek et Hopkins, qui lui ont demandé de leur prêter de l'argent pour aller au bal. Il a répondu qu'il ne prêtait pas d'argent, et les visiteurs se sont retirés, mais bientôt après M. Bouny, qui s'était couché, a reçu pendant son sommeil un violent coup sur la tête.

Il a reconnu comme un de ses assaillants le nommé Hopkins. Le vieillard a été grièvement blessé, et il a passé plusieurs jours à l'hôpital.

L'affaire a été jugée hier matin devant la cour du 3ème recorder. Outre Hopkins et Meeks, comparaissait le jeune Stem, récemment arrêté à Carrollton. Il a été impossible de rien prouver contre les accusés qui ont tous été renvoyés des fins de la plainte.

Une partie de dés.

Emma Cartinez et Lizzie Jackson ont été condamnées hier matin par le juge Aucoin à $25 ou 30 jours. Elle ont été arrêtées la veille au soir pour bataille et bris de paix, mais cette arrestation a révélé le fait qu'une partie de dés avait été jouée dans la maison située à l'encoignure des rues Douane et Bourgogne et tenue par Josie Lobrano.

La femme Cartinez est une mulâtresse de couleur très claire, qui est employée dans la maison comme cuisinière. Dans la soirée, ayant reçu l'ordre de préparer un repas, elle s'est rendue avec $3 appartenant à Josie Lobrano, au restaurant de H. Andry, situé à l'encoignure opposée, dans le but de faire tuer un poulet. Elle a rencontré là une autre servante qui jouait aux dés avec deux garçons de café.

Elle a proposé de prendre part au jeu, mais Lizzie n'ayant pas d'enjeu, a vendu pour 50 sous un portemonnaie à Emma Cartinez.

Les 50 sous ont été joués contre une somme égale appartenant à Emma, et Lizzie a gagné l'enjeu. Une seconde fois, le hasard l'a favorisée, mais Emma ne s'est pas découragée et a continué jusqu'à ce qu'elle ait perdu ses $3. Se rappelant alors que sa présence était nécessaire dans la cuisine, elle a emmené avec elle sa partenaire et la partie a été reprise de plus belle, jusqu'à ce que perdant $43, Emma est montée dans sa chambre chercher un autre billet de $20 qui n'a pas tardé à passer entre les mains de Lizzie, qui amenait toujours "huit."

Voulant rentrer en possession de son argent, Emma a arraché des mains de Lizzie un billet de $20, et il s'en est suivi une bataille de laquelle Lizzie est sortie toute ensanglantée. Elle s'est précipitée dans la rue et a rencontré les agents de police qui lui ont demandé des explications et celles-ci ont amené l'arrestation d'Emma.

Les dés ont aussi été saisis, et on s'est aperçu qu'ils avaient été préparés de telle façon qu'il était impossible d'amener un autre chiffre que le chiffre gagnant. Les deux femmes ont avoué leur culpabilité. Le capitaine Barrett a ordonné une enquête sur l'affaire et l'arrestation des deux garçons de café qui ont disparu lorsque les choses se sont compliquées, seront probablement arrêtés.

Le feu.

Hier matin à 1 heure, le feu a endommagé pour environ $25, le No 105 de la rue Bolivar appartenant à John Mullen et occupé par Mme Robechaux. Le mobilier de cette dernière qui est assuré pour $300 à l'agence Pescud a reçu pour environ $25 de dommages. Les membres du corps de sauvetage de la rue Julie ont éteint le feu qui avait été mis par l'explosion d'une lampe à pétrole.

—Vers 8 heures du matin, un commencement d'incendie a été découvert dans un tas d'ordures, sous l'escalier, au deuxième étage du No 9 de l'allée Commerciale appartenant à Mme Ed. Prophet. Le mobilier de M. Fass qui tient un restaurant au rez de-chaussée a reçu pour $100 de dommages, et celui de M. E. K. Skinner, avocat, qui occupe le premier étage, a été endommagé pour environ $250.

L'alarme a été donnée à la boîte No 83.

—A 1 heure 30 P. M., un commencement d'incendie causé par une cheminée en mauvais état a endommagé pour environ $10 le No 32 de la rue Delaronde, appartenant à Mme Bostrom et occupé par Mollie Hunt, couleur. L'immeuble est assuré pour $750 à l'agence Woods. Les flammes ont été éteintes par les membres de la compagnie No 17.

Accident.

Hier matin à 10 h. 30, comme le bateau à bétail "Carozat" arrivait à Gouldsboro, John Smith, un nègre faisant partie de l'équipage a été grièvement blessé en se trouvant pris entre le bateau et le ponton du quai.

Il a été amené à la Nouvelle-Orléans et a été transporté à l'hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Chute.

A 2 heures de l'après-midi, Eugène Xoland, un homme de 35 ans, employé chez Kaufman & Isaacs, marchands de nouveautés, au coin des rues Enterpe et Dryades, a perdu l'équilibre en se penchant sur un balcon, et est tombé sur le trottoir.

Une voiture d'ambulance a été appelée mais le blessé a été transporté à la pharmacie Keppler, où il a reçu les soins du Dr Watson qui a déclaré qu'il avait le crâne fracturé et qu'en outre il avait reçu de graves lésions internes. Rolland a été transporté chez lui, No 165 rue St-André.

Arrestation.

Les agents ont arrêté la nuit dernière à l'encoignure des rues Royale et Douane un individu qui était sous l'influence de la boisson. On pense qu'il est recherché par les autorités de Houma pour le meurtre d'une femme.

Le Ministre de la Guerre.

Le col. Lamont vient d'arriver à Atlanta. Il a visité les forts et va se rendre en Floride. Il arrivera à la Nouvelle-Orléans samedi et y passera la journée de dimanche. Il visitera les casernes et prendra le chemin du Texas.

Morts.

Lucretia Johnson, une négresse de quarante-trois ans, est morte d'une attaque d'apoplexie, chez elle, No 228 rue Tolédano, hier matin à 10 heures et demie. Le coroner a vu le corps.

—A 9 heures du matin, Clément Walkerman, un nègre de trente-quatre ans, demeurant au No 365 de la rue Villeré, est mort chez lui sans soins médicaux. Le coroner a été prévenu.

Le chef Gaster.

Le maire a reçu avis hier matin de M. B. W. Cason, un des signataires du cautionnement du chef de police pour $2,500 qu'il cessait de se porter garant pour cette somme.

Le chef de police a été en même temps averti par M. Cason.

Cette mesure a été prise à la suite d'un procès en dommages intenté récemment par Asa Gurney à M. Cason.

M. Gaster a reçu dans la journée la visite de cinq personnes influentes de la ville qui lui ont offert de remplacer M. Cason.

Vols.

On sait que la coutume est de placer avant chaque course, aux Fair Grounds, le prix de la course dans une bourse de soie. Dernièrement, trois jeunes gens employés dans l'écurie de M. Benson, au champ de courses, se trouvant dans la maison de Lottie Fisher, ont aperçu suspendu au cadre d'une glace, une de ces bourses qui avait contenu le montant d'un prix gagné par un des chevaux de l'écurie Benson.

Ils ont voulu s'emparer de la bourse et l'ont réclamée, mais une discussion s'est engagée, et les trois jeunes gens ont arrêtés et condamnés à $25 ou 30 jours, pour bris de paix.

Une accusation de larcin a été en outre portée contre eux.

M. Benson a payé l'amende et a déclaré que la bourse avait été volée dans son écurie, et que Lottie Fisher serait obligée d'en expliquer la provenance.

—Un voleur qui s'est introduit dans la grocerie de M. B. Dufour, coin Washington et Annonciation, en forçant une porte, a emporté une somme de $7 en argent et pour environ $12 de marchandises.

Identité reconnue.

La police a appris hier que le nègre qui, le 14 courant, avait été tué par une locomotive sur la voie du chemin de fer du Louisville et Nashville, rue Champs-Elysées, près de Florida Walk, était un nommé Prosper Collar, âgé de soixante ans. C'était un forçat libéré.

Le sergent Klotter.

Le chef de police a confié le commandement du 5me precinct au sergent Klotter, qui remplace le sergent Cooper, suspendu de ses fonctions par le Police Board.

Rixe.

Hier soir entre 6 et 7 heures, une querelle a eu lieu rue Ursulines, entre Decatur et Chartres, entre Mike Zibalech et Joe Perosta, deux pêcheurs, au sujet d'un baril d'huîtres. Perosta a été blessé dangereusement au-dessous du bras gauche avec un couteau à huîtres. Il a été ramené chez lui, coin Chartres et Quartier.

Infanticide.

Hier soir, à 10 heures 30, on a trouvé dans le ruisseau, rue Erato, entre Carondelet et Baronne, un enfant de deux heures, qui a été transporté au Waifs' Home.

MENUS FAITS.

M. Léon Redon, au coin des rues Berlin et Camp, qui le 4 courant s'était plaint à la police qu'on lui avait volé une montre, a retrouvé l'objet dans le tiroir d'une commode où il avait été placé par le voleur pris de remords.

Tout le monde dit en ville que la plus belle excursion dans le pays du Teche sera donnée par le Vol. Firemen's Benevolent Association, à la Nouvelle-Ibérie et les Mines de Sel, le dimanche après Pâques, le 1er avril. Billet $2 00.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Billiousness and Liver Complaints.

BIEN TRISTE DRAME.—Un pêcheur, M. Amiot, a fait l'autre jour, à Neuilly, une lugubre découverte.

Vers cinq heures du matin, tandis qu'il se livrait à son occupation favorite, à Saint-James, dans le petit bras de la Seine, il aperçut au fond de l'eau deux cadavres liés l'un à l'autre. Il prévint aussitôt des mariniers et, avec leur aide, il parvint à retirer les deux noyés. L'un d'eux était celui d'une femme de vingt-cinq ans, grande et de mise soignée: une corde, fortement serrée à la taille, maintenait, à la hauteur de sa poitrine, le corps d'une fillette blonde, âgée de trois ans environ: les deux corps étaient étroitement enlacés. La femme portait sur elle une petite montre en or et une somme de 229 francs contenue dans un porte monnaie.

Ce double suicide ne pouvait être attribué à la misère.

M. Pelatan, commissaire de police de Neuilly, a aussitôt commencé une enquête sur cette triste découverte. Il apprenait hier matin que la malheureuse femme n'était autre que Mme X...., dont le mari est employé à la Samaritaine. Malade depuis longtemps, et hantée de l'idée d'en finir avec la vie, elle est allée se jeter à la Seine dans un accès de fièvre chaude, et n'a pas voulu, en donnant suite à sa fatale résolution, se séparer de sa fillette, qu'elle adorait.

LE MONUMENT DE GUILLAUME IER

Le Parlement allemand a adopté, sous la forme suivante, après une longue discussion et conformément à la proposition de la commission, le chapitre du budget et de l'office de l'intérieur de l'Empire concernant le monument de l'empereur Guillaume:

"Une somme totale de quatre millions de marcs est allouée pour l'érection d'une statue équestre de l'empereur Guillaume Ier à Berlin.

"Le premier versement sera de 1,000,000 marcs."

C'est une réduction de quatre millions sur le crédit primitivement demandé.

Les libéraux-démocrates, les démocrates de l'Allemagne du Sud et les socialistes ont seuls voté contre.

VOL DANS UNE ÉGLISE.—Un horrible sacrilège a été commis il y a quelques nuits, dans l'église de Villeneuve-les-Maguelone (Hérault).

Des individus s'y sont introduits en passant par une fenêtre non fermée. Après avoir tout bouleversé dans la sacristie, et brisé, en les foulant aux pieds, des vases sacrés, des encensoirs, d'autres objets, ils ont pris, dans une commode, la clef du tabernacle, qu'ils ont ouvert. Les saintes hosties et le calice ont été jetés sur les dalles et piétinés.

Cet horrible sacrilège accompli, les misérables se sont retirés sans rien emporter.

Dictionnaire de Charenton:

Carotte,—Légume qui pousse en toute saison. Les femmes excellent à le cultiver en l'arrosant de leurs larmes.

Condamnation d'un journaliste.—Douleur articulaire.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE

BULLETIN Télégraphique.

La portée du discours de Caprivi.

Une dépêche de Berlin au *Times* annonce que le *Germania* dit que les paroles prononcées par le chancelier de Caprivi au banquet de Dantzick peuvent être considérées comme voulant indiquer que plusieurs puissances sont disposées à se joindre à un mouvement dont le but serait de diminuer les dépenses militaires, et que l'empereur d'Allemagne est l'un des souverains qui désirent le plus ardemment une paix stable.

Une dépêche spéciale du correspondant du *Times* à Paris dit ce qui suit au sujet des paroles récemment prononcées par le successeur du prince de Bismarck: "Pendant une séance de la commission du budget en Italie, M. Capelli, l'un des membres de cette commission, a déclaré tenir de la source la plus autorisée que l'empereur Guillaume est heureux de voir l'Italie diminuer ses armements et que, d'un autre côté, le comte Kalnoky, chef du Cabinet austro hongrois, a fait savoir au roi Humbert que l'empereur François-Joseph est satisfait d'apprendre que l'Italie opère des réductions dans ses dépenses militaires."

Le correspondant du *Times* ajoute que, au cours d'un entretien avec un homme d'Etat espagnol, le roi de Danemark a dit, il y a quelques jours, qu'il espérait vivre assez longtemps pour voir l'Europe commencer à réduire le nombre d'hommes qu'elle tient sous les armes. Le roi s'est ensuite exprimé dans ces termes: "Mon gendre le tsar, dont la mission est essentiellement pacifique, est prêt à diriger ses efforts vers le but; l'empereur François-Joseph est également disposé à faire tout son possible pour amener ce résultat. Je ne me suis pas avancé jusqu'à parler de ce sujet à l'empereur Guillaume: un jeune souverain rêve toujours de conquérir de nouveaux lauriers, mais, je suis certain que le roi Humbert discuterait volontiers la question d'une réduction des charges accablantes du militarisme. Quant à la reine régente d'Espagne, elle a donné des preuves de son désir du maintien de la paix. Je suis donc sûr que la Russie, l'Espagne, l'Autriche et l'Italie sont également désireuses de voir s'ouvrir une ère de tranquillité interrompue."

En Belgique.

Le roi Léopold a chargé M. de Burlet, ministre de l'intérieur, du soin de former un nouveau Cabinet.

M. Bernaert, chef de l'ancien Cabinet et ministre des finances, et M. Lejeune, ministre de la justice, ne feront pas partie de la nouvelle combinaison ministérielle. M. de Burlet garde avec la présidence du conseil le portefeuille de l'intérieur et de l'instruction publique. M. Denayes, qui vient d'être appelé à faire partie du nouveau ministère, aura le portefeuille des finances, et M. Bergerem remplacera M. Lejeune comme ministre de la justice

Les socialistes de Mons et de Quaregnon ont tenu hier plusieurs réunions monstres dans lesquelles des résolutions demandant l'abolition de la royauté et l'établissement de la république ont été votées à l'unanimité. Les orateurs ont vivement attaqué le roi. L'ordre n'a pas été troublé et la police n'a opéré aucune arrestation.

Nouvelles d'Italie.

Le *Diritto* dit que, conformément aux vues du gouvernement qui désire suivre une politique d'économie, le général Mocenni, ministre de la guerre, a donné l'ordre de suspendre les travaux entrepris pour la construction de nouveaux forts sur les frontières suisse et autrichienne.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont accepté une invitation du roi Humbert d'assister à un dîner de gala qui sera donné en leur honneur au palais de Monza.

Les pêcheries.

L'avocat-général, Sir Charles Russell, va présenter à la Chambre des Communes un projet de loi relatif à la mise en vigueur des règlements adoptés par le comité d'arbitrage.

Sir Charles Tupper commissaire du Canada dit que lorsque les décisions du tribunal auront été légalisées, il n'y aura probablement aucune difficulté à les faire observer.

Collision.

Un collision a eu lieu à deux milles d'Oxford, Miss., entre deux trains dont un était chargé de bananes. Les deux mécaniciens ont eu les jambes cassées, et plusieurs autres employés ont été plus ou moins blessés.

Naufrage.

Le navire anglais Yesso allant de Newport à Baltimore, a fait collision avec un schooner, et a coulé à pic. Le capitaine et le cuisinier ont été noyés. Le schooner a été fort endommagé.

Les hommes d'équipage du Yesso étaient endormis au moment de l'accident, et ils ont à peine eu le temps de se précipiter pêle-mêle sur le pont et de sauter dans les embarcations.

L'armée industrielle.

Cette armée, conduite par le Gén. Frye et composée en grande partie de marchands, de prêtres, d'avocats, d'employés, vient d'être transportée par train spécial de Sierra Blanca à San Antonio, parce que se trouvant dans la plaine déserte de Sierra Blanca depuis trois jours, sans avoir pris aucun aliment, ils avaient menacé de détruire la ligne de chemin de fer si la compagnie ne consentait pas à les transporter dans une localité où ils ne seraient pas exposés à mourir de faim.

La plupart de ces hommes sont incapables de se tenir debout, ayant été affaiblis par le manque d'aliments. En arrivant à San Antonio, un bœuf a été tué à leur intention et un repas leur a été préparé, mais leurs estomacs étaient tellement affaiblis par les privations qu'ils n'ont pas pu retenir cette nourriture.

Double tragédie.

Une dépêche de Pensacole annonce qu'un nommé T. Trainer, du steamer Hercules, a tué sa femme de laquelle il avait obtenu le divorce, et un nommé Huff qu'elle venait d'épouser trois heures auparavant. Trainer savait qu'une certaine intimité existait entre sa femme divorcée et Huff, et il avait souvent dit que s'ils se mariaient, il tuerait le couple. Il a essayé de prendre la fuite après ce double meurtre, mais il a été arrêté. Il prétend qu'il a tué Huff pour se défendre, parce qu'il s'était précipité sur lui avec un couteau.

Le Veto du Président.

Presse Associée.—

29 mars—Le Président a opposé aujourd'hui son véto au bill relatif au monnayage de l'argent qui se trouve dans le Trésor; Il dit que le bill est mal rédigé et que s'il prenait force de loi, il priverait le pays de son or. M. Cleveland dit qu'un moyen sûr de monnayer l'argent déposé dans le Trésor, serait d'autoriser le secrétaire à émettre des bons à un intérêt d'un taux peu élevé. Il a envoyé à cet effet un long message à la Chambre.

LA MODE.

A signaler, parmi les nouveautés du jour, la canne pour le soir au théâtre, avec pomme ou béquille en cristal de roche blanc ou fumé, ou en topaze brûlée, montée sur jonc ou bois des îles, avec une bague ou un serpent en or.

L'écaille tend à reparaître, pour nous reposer un peu de l'or. Elle se monte de la même façon, sur les mêmes bois.

On a vu aussi de ravissantes ombrelles et parapluies montés de la même façon.

Le prix et la fragilité en font des objets de luxe qu'on est sûr de ne pas voir dans les mains de tout le monde.

On écrit de Paris que, pour occuper ses loisirs, en attendant que l'instruction de son affaire soit terminée et qu'on l'envoie en cour d'assises, Emile Henry, l'assassin du café Terminus, écrit un livre, *l'Anarchie au XIXe siècle et dans les siècles futurs*. Nul doute que ce livre ne trouve pour sa publication de nombreux éditeurs qui se le disputeront!

Pour se reposer, de temps en temps il fait des petites poésies qu'il récite à ses gardiens. Il mange bien et repose du sommeil du juste.

UN RECORD EXTRAORDINAIRE.

Ces jours derniers, M. Sydney Goldman, un jeune pianiste anglais, âgé de vingt ans, s'étant mis au piano, à six heures du matin, a joué *sans s'arrêter* une minute jusqu'à dix heures et demie du soir, c'est-à-dire pendant seize heures et demie consécutives.

A la fin de la séance, M. Goldman a été déclaré le "piano-champion" du monde, au milieu d'une ovation indescriptible.

Où s'arrêtera-t-on en fait de paris? Deux habitants de Cherbourg viennent de se livrer à un match d'un nouveau genre. Il s'agissait de manger de suite dix litres de soupe à l'oignon.

L'un des parieurs a gagné le pari; son partenaire n'est arrivé qu'à sept litres et demi, soit quinze grandes assiettées, et s'est trouvé fort mal à l'aise.

UN CHEVAL HISTORIQUE.—Hier, vers quatre heures de l'après-midi, M. Wilson, dans un phaéton qu'il conduisait lui-même, revenait du Bois, lorsqu'à l'angle de la rue Magdebourg et de l'avenue d'Iéna, le cheval buta et vint s'abattre contre le trottoir.

M. Wilson fut projeté à terre ne se faisant dans sa chute aucune blessure. Le cheval fut tué sur le coup.

Ce cheval, appelé Jupin, était âgé de 13 ans. Il avait été, en 1885, donné à M. Grévy, alors président de la République, par un des grands-ducs de Russie. C'était le seul qu'eut conservé l'ancien président après sa démission, c'était celui qu'il montait souvent au Bois pour ses promenades matinales.

Que de remèdes n'a-t-on pas essayés contre le rhume?

En voici un que préconise la Société des sciences médicales de Lyon et qui serait aussi efficace qu'il est simple: "Aspirer tout bonnement et très fortement par le nez et par la bouche de l'eau de Cologne versée sur un mouchoir.

C'est un essai qu'on peut toujours faire et qui ne peut être qu'agréable.

Honoraires d'avocat.

Sait on le chiffre alloué par la justice pour une plaidoierie?

Cinq francs, en tout et pour tout! Si vous êtes incrédule, vous n'avez qu'à regarder le premier mémoire d'avoué venu. Vous y trouverez en toutes lettres, à la colonne des dépenses: Honoraires de l'avocat, cinq francs. Cette allocation, vieille comme le monde, serait la seule à laquelle aurait droit, légalement, un avocat qui s'aviserait de plaider contre un client.

Mais les avocats ne font jamais ce misérable procès. Le conseil de l'Ordre le leur interdit, ce qui se comprend du reste. De plus, par un sentiment de dignité non moins explicable, le même conseil défend à l'avocat d'accepter moins de vingt-cinq francs pour une plaidoirie. Et, bien entendu, si le client est pauvre, il l'encourage dans ses *monita secreta* à plaider gratuitement plutôt que d'accepter une rémunération dérisoire.

LA SANTÉ DE GUILLAUME II.—Le *Wiener Tageblatt* donne de mauvaises nouvelles de la santé de l'empereur d'Allemagne.

Guillaume II serait depuis quelque temps dans un état de prostration nerveuse qui nécessite un repos absolu et un éloignement complet des affaires de l'Etat.

La santé de l'impératrice ne serait qu'un prétexte destiné à masquer les véritables motifs du séjour que le couple impérial va prochainement faire à Abbazzia.

Les domestiques.

Monsieur—François! mais, ce champagne n'est pas frappé!

François.—Oh! monsieur, j'ai pourtant tapé dessus au risque de casser la bouteille.

Le comédien Calino a très bon cœur.

A un des ses camarades dans la dèche, il envoie un de ses vieux pardessus avec une lettre dont voici le *post scriptum*:

"Je t'envoie ce pardessus par colis postal; mais pour qu'il pèse moins lourd, j'ai enlevé tous les boutons; tu les trouveras dans la poche gauche."

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de James D. Houston.

No 41,590—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.—W. A. Kernaghan encanteur.—Bureau No 14 rue Carondelet. MERCREDI, 18 avril 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre en date du 7 mars 1891, de l'Hon T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division A, dans l'affaire ci dessus, la propriété ci-après décrite, à savoir.

Un certain lot de terre situé dans le sixième district de cette ville, dans cette partie que l'on appelle le faubourg Delachaise, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Foucher, Amélia et l'avenue St Charles, la dite portion de terre étant désignée par la lettre A sur un plan annexé à un acte pardevant A. Hero, Jr., notaire, en date du 18 juillet 1888, fait par A. de Armas, député voyer de ville, en date du 14 juillet 1888, et mesurant, conformément, 151 pieds 10 pouces de face à l'avenue St-Charles, 343 pieds 10 pouces de profondeur et face à la rue Amélia, 318 pieds 1 pouce sur la ligne qui le divise de la portion marquée "B", conformément au dit plan vers la rue Foucher, par 137 pieds 10 pouces de largeur et face à la rue Carondelet. La dite portion de terre désignée par la lettre "A" comprend la moitié de l'îlet près de la rue Amélia. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur, le reste à un crédit de 1 et 2 ans avec billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur portant 8 pour cent d'intérêt par an à partir de la vente jusqu'à paiement final. 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de poursuite pour en forcer la collection des dits billets. Les améliorations doivent être assurées et la police transférée au porteur des dits billets, l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1894 en sus du prix de son adjudication. 10 pour cent seront requis comptant au moment de la vente.

Acte de vente pardevant A. Hero jr, notaire, aux frais de l'acquéreur.

17mars—17 24 31-avril 7 14 18

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un Joli Cottage Double en Bois,

Nos 225 et 225 1-2 rue Perdido.

Succession de Mme Marie Murray, épouse décédée de James White.

No 41,646.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNHAN.—W. A. Kernaghan, Encanteur—Bureau, No 14 rue Carondelet—MERCREDI, 18 avril 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre en date du 12 mars 1894 de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la dite Cour, Division D, dans l'affaire ci-dessus, la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un joli cottage double en bois avec un étage, Nos 225 et 225 1|2 rue Perdido, ayant 4 chambres, hangar, etc., sur chaque côté. Le lot de terre est situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet désigné par le numéro municipal No 441, borné par les rues Perdido, Gravier, Claiborne et Ste-Adeline, anciennement îlet 6 borné par les rues Gravier, Perdido, St-Jane et Ste-Adeline, conformément à un plan de A. S. Phelphs, en date du 22 décembre 1844 déposé à l'étude de D. McCay, notaire, le dit lot est désigné par le No 6 et mesure 30 pieds 8 3|4 pouces de face à la rue Perdido, 30 pieds de largeur dans le fond, sur 119 pieds 11 pouces sur la ligne qui le divise du lot No 7, et 113 pieds 4 pouces sur la ligne qui le divise du lot No 5 près de la ligne des chars, de l'Eglise St-Joseph des marchés et des écoles, dans un voisinage bien tranquille.

Conditions—Comptant; l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1894, en sus du prix de l'adjudication; 10 pour cent comptant seront requis au moment de la vente.

Acte de vente pardevant M. T. Ducros, notaire aux frais de l'acquéreur.

17 mars—17 24 31—av 7 14 18

PAR JOHN H. O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE

Propriété-Cottage dans le Quatrième District,

No 52 rue Philip, entre les rues Rousseau et Fulton,

—A L'ENCAN.—

Succession de Mme Marie Sullivan, née Meafley.

No 41,628—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B.

PAR J. H. O'CONNOR & Co—ALFRED C. GREEN, encanteur—Bureau No 56 rue Carondelet. MERCREDI, 11 avril 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division B, en date du et signé dans la susdite affaire, le 7 mars 1894, il sera vendu à l'encan la propriété décrite ci-après, à savoir—

Un certain terrain, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Philip, Rousseau, Soraparu et Fulton. Le dit terrain est désigné par le No 115 sur un plan de Hugh Grant, voyer de la ville, en date du 2 février 1844. Le dit terrain mesure 29 pieds 4 pouces et 6 lignes de façade rue Philip, sur 159 pieds 10 pouces et 3 lignes de profondeur, entre parallèles, mesure américaine.

Les améliorations sur le dit terrain comprennent le cottage bien connu sous le No 52 de la rue Philip.

Conditions de la Vente:

Un tiers ou plus comptant: le reste, s'il y en a, à 1 et 2 ans de crédit, avec intérêt de 8 pour cent par an; lien du vendeur et toutes les clauses usuelles de sécurité. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes pour l'année 1894 en sus du prix de l'adjudication, et fera un dépôt de 10 pour cent comptant, au moment de la vente.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant J. R. Légier, notaire.

10 mars—10 14 21 28—av 4 11

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.......CHARTRES.......73

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.

Capital payé ... $500,000 00
Actif, 1er janvier 1894 ... 962,967 28
Surplus ... 126,016 73

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
19 jui-93—1 an

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Cie, 42, 44, Camp.

PILULES PURGATIVES du D' GUILLIÉ
d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillié
Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS
PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS
ont démontré que l'ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIEVRES EPIDÉMIQUES, la GRIPPE ou l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.
LES PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ
contiennent sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'ÉLIXIR
Dépôt dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5 00 pm	No 8 Coast Acc.3 45 pm
No 5 F't Mail.10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8 50pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.......7:20pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail 6 00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.........9:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.........4:45pm
No 21, Vicksburg Express.........6 15 pm	Vicksburg Express..........8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation.........3:30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line.1:06 pm	No 2 Limited...5 00am
No 3 Limited 10:30 pm	No 4 Fast Line. 8:00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local 10:05am	Local.........3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7:05pm	California Ex...9:10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9............6:35 pm	No 10..........8:06 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7............8:55 am	No 8 ....3:50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" ....4:15 pm	" ....5:00 pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach..4:40pm
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Shell Beach....5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger...........4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger..........6:05 pm	Alger...........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger..........6:40 pm	Alger...........8:00 am

Arrivages de produits.

LAUREL VALLEY—par steamer Lafourche—34 boucts sucre 2 barils sucre 29 barils melasse 95 sacs riz brut
BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—5 balles coton 134 barils sucre 12 sacs riz brut

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—134 barils sucre
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.
N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—884 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—499 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—1247 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—672 balles coton 45 balles filasses coton 64 boucts sucre 186 sacs riz brut

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 30 MARS 1894.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Aransas	Havane	Alger
Assaye	Havre	4e dist. 44
California	Hambourg	1er dist. 27
Cayo Mona	Londres et Anvers	Gretna
Concordia	Havre	4e dist. 42
Electrician	Liverpool	2e dist. 10
El Monte	New York	Alger
El Sud	New York	Alger
John Wilson	Bluefields	Alger
Joson	Honduras	1er dist. 15
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 14
Kingsdale	Hambourg	rue 6e
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Louisianian	Liverpool	1er dist. 37
Loango	Havre	4e dist. 47
Merrimac	Brême	rue 1re
S Oteri	Honduras	1er dist. 14
Wanderer	Belize	3e dist. 31
NAVIRES.		
Munster	Dunkerque	2e dist. 7
Parthena	Russie	rue 6e
BARQUES.		
Australia	Baltique	1er dist. 31
Belia Formigosa	Portugal	rue 4e
Lilian	Havane	rue 4e
Matilde Mignano	Oporto	rue 7e
GOELETTES.		
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK
Steamship Natum Chapin Arey...exp. 12 mars
Steamship El Mar, Grant.........parti 21 mars
Steamship Louisiana, Gager.......parti 24 mars
Steamship El Norte, Hawthorne. parti 24 mars

LIVERPOOL.
Steamship Vesta, Brown ....parti 24 mars
Steamship Governor, Lockhardt..parti 24 mars
Steamship Architect, ——......parti 22 mars
Steamship Barbadian, Highton...parti 10 mars
Steamship West Indian, Edwards..parti 3 mars
Steamship Engineer, Wood.........parti 22 fév
Steamship Darien, Wrake............parti 8 fév
Steamship Professor, Tester.........parti 21 fév
Steamship Texan, Bertie............parti 8 mars
Steamship Costa Rican, Kelly.... parti 14 mars
Steamship Rotherfield, Watson...parti 20 mars

LONDRES
Steamship European, ——.........parti 10 mars

PALERME.
Steamship Kings Cross, Cross......parti 2 mars
Steamship Martha, Spering.......parti 15 mars

PENARTH.
Navire Lennie Burrill, Bell ....parti 16 fév

CARDIFFE.
Steamship John Bright, Foster....parti 15 mars
Navire Jane Burrill, Robertson...parti 15 mars

SANTOS
Steamship Pascal, English..........parti 8 mars

SHIELDS, ANG.
Steamship Mexico, Daly ....parti 13 mars
Steamship Duke of York, Tinsdale par 21 mars

SWANSEA
Steamship European, ——...... parti 15 mars
Steamship Barbadian, Highton...parti 14 mars

BARBADES.
Barque Giannina, Cacace.........partie 7 mars

HAVRE.
Steamship Colonia, Lequeaux.....parti 20 mars
Navire Gustav and Oscar, Hashagen... parti 21 mars

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui est à la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E. U. préposé au bureau.

Forecast for March. — Weather more moderate than during February. Gales less frequent and not so violent. Off the American coast north of Hatteras occasional northwesterly gales. Along the transatlantic steamer routes gales once in six days with periods of northeasterly winds. Near the Azores gales about once in ten days. Fog on the Grand Banks and near the New England coast. Ice may be met with on the Grand Banks as far south as 45° N.

On Feb. 13 a storm entered the Atlantic near Sandy Hook and was joined by a depression from the Chesapeake. At noon (G. M. T.) of that date it was central near lat. 39° N., lon. 66° W. Thence it moved E'ly and NE'ly, crossing the transatlantic steamer tracks near 30° W during the night of the 14th. Highest force of wind, 11; lowest barometer, 28.86 ins.

On Feb. 25 a depression moved up the Gulf Stream from Florida. In the vicinity of Hatteras it moved to the west of north and after passing Washington moved to the ENE. and east, passing south of Long Island.

Areas of high barometer moved into the Atlantic as follows: Feb. 6, from the Middle Atlantic States, 30.50 ins.; 17th, from the Middle Atlantic States, 30 65 ins.; and Feb. 25, from the New England States, 30.84 ins.

A heavy norther prevailed in the Gulf Feb. 14 16.

Very little fog was reported, and only a few icebergs.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure southwest of the Azores and along the 25th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and occasional spiral circulations viz, the cyclonic, against the sun, with low barometer, and the anti-cyclonic, with the sun, with high barometer. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the thermometer rising and the barometer falling; while to the eastward and in front of the anti cyclonic, or the high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

Review of February.—During the last week of January the weather continued severe over that part of the Atlantic north of 45° N and east of 40° W., where strong westerly gales blew almost incessantly. Near the American coast, there were SW'ly and NW'ly gales.

The first half of February was marked by some severe gales along and to the northward of the transatlantic routes. The weather for the month was not unusual, however, as the periods of good and bad weather were about equal.

A depression was central Feb. 1 near Delaware Bay. Thence it moved towards the Grand Banks, where it was central on the 2d, and to the northeast on the 3d. It increased in energy rapidly and was accompanied by heavy snow and hail squalls. Highest force of wind, 11; lowest barometer, 28.60 ins.

On Feb. 4 another depression entered the Atlantic near Cape Charles and increased rapidly in energy as it moved eastward. On the 5th it was central near lat. 38° 30' N., lon. 62° W. Thence it moved NE'ly and decreased in energy gradually. Highest force of wind, 12; lowest barometer, 29.38 ins.

On Feb. 10 a secondary to the storm then over the Great Lakes developed near the Chesapeake. It moved NE'ly, increased in energy rapidly, passed Cape Race on the 11th, and disappeared to the northward. It was followed by heavy NW'ly gales on the Banks on the 11th and 12th, with snow and hail. Highest force of wind, 11; lowest barometer, 29.28 ins.

On Feb. 13 a depression appeared in the Gulf of Mexico, and on the 14th was central near the mouth of the Mississippi. On this date it appears to have divided into two parts which moved along separate paths, as shown on the Chart, and re-united south of Long Island on the 15th. Thence it increased in energy as it moved toward Nova Scotia and New Foundland. It was followed by NW'ly gales, force 8—10. Barometer Feb. 16, 28.86.

Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the thermometer rising and the barometer falling; while to the eastward and in front of the anti cyclonic, or the high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

U. S. Branch Hydrographic Office,
Maritime Association.
New Orleans, La., march 16th, 1894.

The attention of Mariners is called to the fact that the U S Branch Hydrographic Office, at the rooms of the Maritime Association No 7, Varieties Alley has been recently supplied with a new Mercurial Barometer and standard Psychrometer.

Masters of vessels can have their barometers and thermometer rated free of charge.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 29 MARS 1894.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship am Foxhall, Lessle Port Limon.
Steamship ang Colla McDonald, Bélize.
Steamship norv John Wilson, Hanson, Bluefields.
Steamship am City of Dallas, Raymond, Livingston, via Belize et Puerto Cortez.

ARRIVÉS.

Goëlette am Catha Minerva, Pierce, Coatzacoalcos.
Steamship am Gussie, Hopner, Bluefields.
Steamship norv Iberia, Hamre, Bocas del Toro

BATEAUX A VAPEUR.

Josh Cook, Smith, Pittsburg.
Lafourche, Landry, Laurel Valley.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.

J. S. LANDRY

J. S. LANDRY, Surintendant.
Agent général pour le Frêt et les Passagers
25 oct—sam et dim

VENTES A L'ENCAN.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CIE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Résidence et magasin de valeur à deux étages,

297 rue St-Thomas entre St-James et Félicité et le

COTTAGE ÉLIGIBLE,

No 38 rue Laurel, entre St-André et Ste-Marie.

Succession de Geo. Vogelsanger et femme.

No 41,118—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.—GEO. G. FRIEDRICHS, Encanteur.—Bureau No 177 rue Commune.—MERCREDI, 11 avril 1894, à midi, à la Bourse de l'... et St-Charles, il sera vendu à l'encan en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile, Divison E pour la paroisse d'Orléans, en date du 1er mars 1894 et rendu dans l'affaire de la succession ci dessus intitulée—

1° **Une résidence et magasin en bois,** à deux étages, couvert en ardoises, No 297 rue St-Thomas, entre St-James et Félicité, ayant grand magasin avec vitrines, trois chambres, avec une grande allée en briques, hangar, deux cuves, une grande cour dans le fond et corridor, et trois chambres en haut. Le lot est décrit comme suit, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier district de cette ville, désigné par la lettre A, d'après un plan dressé par Th. Eettingal, voyer, le 28 mai 1845, et mesurant 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue St-Thomas entre St James et Félicité, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes entre lignes parallèles.

2° **Une résidence en bois** à un étage No 38 rue Laurel, entre St-André et Ste Marie, ayant deux chambres et cuisine détachée, cuve, grande cour dans le fond, etc. Le lot est décrit comme suit, à savoir: Une certaine portion de terre avec les bâtisses et améliorations, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St André, Ste-Marie, Laurel et Annonciation, formant une partie du lot de terre désigné par le numéro 40 du dit îlet, laquelle portion de terre mesure 30 pieds 3 pouces et 1 ligne de face à la rue Laurel sur une profondeur de 150 pieds sur la ligne des lots 18, 19 et 20, et 150 pieds 6 pouces sur la ligne de l'autre portion du lot No 40.

Dans un voisinage tranquille et convenable, près des églises, des écoles et des lignes de chars. Loyer, $72 par an.

Conditions.—Comptant, et l'acheteur assumera les taxes dues et exigibles en 1894, en dessus du prix d'adjudication, et déposera 10 pour cent du prix d'achat au comptant afin de lier la vente.

Les actes de vente pardevant Jeff. C. Wenck, Esq., notaire public, aux frais des acquéreurs.

7mars—7 14 21 28—av 4 11

VENTES A L'ENCAN.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Grande Vente en Partage.

—LE—

Magnifique et Vaste Site pour Bâtir,

Coin Avenue St-Charles et rue Clio.

Consistant en une des meilleures, des plus grandes et des plus convenables localités sur

Ce Grand Boulevard

L'Elégante, Agréable

Résidence en bois à deux étages, bien bâtie.

323 et 325 Avenue St-Charles,

Entre les rues Clio et Erato.

Constamment Occupée et d'un bon rapport. Et ce

Magnifique Site pour Manufacture,

Comprenant tout le carré d'îlet, compris par le New Shell Road, les rues Claiborne, Euphrosine et Willow.

Faisant face au Canal du Nouveau Bassin, et sur la Ligne du I. C. et du Y. and M. V. Rs., près de la Orleans Lumber Manufacturing Company, Virgin's Pottery Works, et d'autres grandes Entreprises Industrielles.

ACTIONS, ETC.

A L'ENCAN.

A des Conditions Faciles et à Un Long Crédit.

Dans l'affaire de Veuve Lizzie P. Washburn vs Mme Mary L. Smith, femme, etc., et als.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 41,416.

PAR G. G. FRIEDRICHS & CIE.—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 177 rue Commune.—MERCREDI, 4 avril 1894, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un jugement rendu le 23me jour de janvier 1894, et signé le 30me jour de janvier 1894, par l'Hon. N. H. Rightor juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci dessus intitulée, les propriétés foncières et garanties ci après décrites à savoir—

Coin de l'Avenue St-Charles et de la rue Clio.

Cette magnifique propriété améliorée bien située, spacieuse, vague et de valeur réelle coin nord-ouest de l'avenue St-Charles et de la rue Clio, décrite dans l'inventaire enregistré comme suit, à savoir:

Six certains lots de terre, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 214, borné par l'avenue St Charles, les rues Clio, Carondelet et Erato, numérotés "un" à "six" inclusivement d'après un plan marqué A, annexé à un acte pardevant H. B. Cenas, notaire public, 15 mars 1852, et d'après le plan dressé par C. M. Williams député voyer de ville, le 20 août 1886, mesurant comme suit: Le lot No 1 formant l'encoignure de l'avenue St Charles et de la rue Clio et mesurant 23 pieds 10 pouces et 5 lignes de face à l'avenue St-Charles sur 100 pieds de profondeur et façade rue Clio. Les lots Nos 23, 4 et 5 touchent au lot No 1 et mesurant chacun 26 pieds de face à l'avenue St Charles sur 100 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Le lot No 6 touche aux dits lots dans le fond, et mesurant 27 pieds 10 pouces et 5 lignes de face à la rue Clio sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes entre lignes parallèles.

Et aussi les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une résidence double en bois à deux étages, avec dépendances et accessoires, bâtie sur les deux lots Nos 4 et 5, ci-dessus plus particulièrement décrites et inventoriées, dans l'îlet borné par l'avenue St-Charles, les rues Clio, Carondelet et Erato, les dites bâtisses ayant une façade de quarante-neuf pieds sur l'avenue St-Charles.

N. B.—La propriété ci dessus décrite sera vendue subdivisée en 5 terrains, désignés par les lettres A, B, C, D et E, d'après un plan dressé par MM. Jno F. Braun & Cie., daté le 1er mars 1894 et exposé à l'endroit de la vente, de la manière ci après décrite à savoir—

1° **Cette splendide propriété vacante** à l'encoignure nord ouest de l'avenue St-Charles et de la rue Clio, comprenant les trois lots ci-dessus désignés par les lettres A, B et C., mesurant d'après le dit plan de Jno F. Braun & Co comme suit, à savoir: le lot "A" forme l'encoignure et mesure 29 pieds 10 pouces et 5 lignes de face à l'avenue St-Charles sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur et faisant face à la rue Clio et entre lignes parallèles. Les lots "B" et "C" touchent au lot "A" et mesurent chaque 24 pieds et 6 pouces de face à l'avenue St-Charles sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Ces splendides terrains seront vendus subdivisés pour satisfaire la demande. Ils constituent un des plus grands morceaux de terre non amélioré sur le grand boulevard central. Ils commandent un magnifique point de vue de l'avenue, sont à une distance de marche du centre des affaires facile à parcourir, et sont éminemment convenables pour la construction de bâtisses de premier ordre. Un meilleur site ne peut être obtenu dans la circonférence de la ville.

2° **Les résidences doubles modernes à deux étages, en bois, bien construites, très productrices, couvertes en ardoises,** Nos 323 et 325 avenue St-Charles, dans le même district et îlet, et touchant à la propriété ci-dessus décrite, les lots étant désignés par les lettres D et E, d'après le susdit plan de MM. J. F. Braun & Cie, et mesurant chacun, conformément, 24 pieds et 6 pouces de face à l'avenue St Charles sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Les résidences sont bâties retirées de la rue, avec un parterre sur le devant, et ayant galerie double sur le devant et à l'arrière, vestibules en haut et au rez de chaussée, vastes salons doubles, salle à-manger dépenses, cabinet en porcelaine, cuisine et escaliers de derrière au rez-de-chaussée, quatre chambres à coucher confortables, vestibule, chambre à bain, cabinet, etc., au premier étage, en outre deux chambres domestiques, compartiments pour bois et charbon dans une bâtisse séparée à deux étages bien construite à l'arrière. Double citernes, hydrant, allées de côté et cours élégamment pavées en briques à l'arrière de chaque maison. Le tout magnifiquement tapissé. Commodes, solidement construits et réunissant tous les conforts, ces "homes" sont constamment occupés, attirant la meilleure classe de locataires. Ils sont vendus sujets aux baux des locataires actuels, expirant le 1er octobre 1894, les deux maisons rapportant un loyer de $1 440 par an.

3° **Cet emplacement magnifique, pour fabrique,** sur le Canal du Nouveau Bassin et les voies ferrées du I. C. et Y. et M. V., plus amplement décrit ci dessus, à savoir:

Un certain îlet de terre, situé dans le Premier district de cette ville, borné par le Nouveau Chemin Coquillé, les rues Euphrosine, Willow et Claiborne, le dit îlet étant divisé en onze (11) terrains, numérotés de 1 à 11 inclusivement, d'après un certain plan de G. T. Dunbar, daté le 9 janvier 1845, et déposé en l'étude de D. L. McCoy, notaire, et mesurant comme suit: Le lot No 1 forme l'encoignure des rues Willow et Euphrosine, et mesure 29 pieds 9 pouces 2 lignes de face à la rue Willow, sur une profondeur et façade sur la rue Euphrosine de 122 pieds 8 pouces et 7 lignes entre lignes parallèles; le lot No 2 formant l'encoignure du Nouveau Shell Road et de la rue Willow et mesurant 30 pieds 10 pouces et 5 lignes de face au dit Shell Road, 30 pieds 8 pouces et 2 lignes de largeur dans le fond sur une profondeur et façade sur la rue Willow de 116 pieds 8 pouces et 2 lignes, et sur la ligne le divisant du lot No 3 de 120 pieds 2 pouces et 4 lignes; les lots Nos 3 à 8 inclusivement mesurant chacun 30 pieds 10 pouces et 5 lignes de face au Nouveau Shell Road, 30 pieds 8 pouces et 2 lignes de largeur dans le fond, par les profondeurs suivantes: sur la ligne divisant les lots Nos 3 et 2, 120 pieds 2 pouces et 4 lignes; sur la ligne divisant les lots Nos 4 et 3 123 pieds 8 pouces et 7 lignes; sur la ligne divisant les lots Nos 4 et 5, 127 pieds 3 pouces et 1 ligne; sur la ligne divisant les lots Nos 5 et 6, 130 pieds 9 pouces et 4 lignes sur la ligne de côté du lot No 5, et 110 pieds et 5 lignes sur la ligne côté du lot No 6, sur la ligne divisant les lots Nos 6 et 7, 104 pieds 6 pouces et 5 lignes; sur la ligne divisant les lots Nos 7 et 8, 108 pieds et 7 lignes; et sur la ligne des lots Nos 8 et 9, 111 pieds 7 pouces et 6 lignes. Le lot No 9 mesure 30 pieds 3 pouces et 7 lignes de face au Nouveau Chemin Coquillé sur une profondeur et façade à la rue Claiborne de 115 pieds, 29 pieds 8 pouces et 2 lignes de largeur dans le fond, sur la ligne du lot No 10, et 111 pieds 7 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne du lot No 8, et les Nos 10 et 11 mesurent chacun 29 pieds 9 pouces et 2 lignes de face à la rue Claiborne sur 122 pieds 8 pouces et 7 lignes, entre lignes parallèles, le lot No 11 formant le coin des rues Claiborne et Euphrosine, tous mesure américaine. Les améliorations comprennent un grand hangar en bois.

Cette belle propriété est exceptionnellement bien située pour des entreprises industrielles, ayant des facilités par eau devant et des connections par chemin de fer dans le fond. Comme site pour un moulin à scie ou à raboter ou toute autre entreprise industrielle, elle offre beaucoup d'avantages et se trouve dans le voisinage immédiat du site de la Orleans Manufacturing Company, Virgin Potter Works et autres grandes entreprises.

Actions.

Deux (2) Actions, d'après le certificat Nos 216 et 217, du stock capital de la Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange, de cette ville, de Cinquante Piastres, chaque.

Une (1) Action, d'après le certificat No 107, du stock capital de la New Orleans Insurance Association.

Termes et conditions.—Pour les actions, comptant avant le transfert, et pour les propriétés foncières, un quart comptant et la balance en paiements égaux, à un crédit de 1, 2 et 3 ans, avec billets de l'acquéreur, garantis par lien et privilège du vendeur, et hypothèque spéciale sur les propriétés foncières ou immobilières vendues portant 8 0|0 d'intérêt par an de la date jusqu'au paiement final; assurances, 5 0|0 honoraires d'avocat et toutes les clauses usuelles de sécurité, taxes dues et exigibles en 1894, devront être assumées par les acquéreurs en sus du prix de leurs enchères; un dépôt de dix pour cent sera exigé au moment de la vente pour lier la vente.

Les actes de vente pardevant Sam'l Flower, Esq., notaire, aux frais des acquéreurs.

3 mars—3 7 14 21 28—av 4